

LAREC

Research Center
Graduate School of

PROGRAMME CORES (COOPÉTITION, RÉSEAUX, ECOSYSTÈMES, SAVOIRS)

Publié le 12 mars 2015 – Mis à jour le 5 avril 2024

De manière générale, le programme CORES s'intéresse aux formes et modalités de "coopétition" au sein de divers secteurs d'activité. Les principaux chercheurs impliqués sont : Christophe Assens, Jean-Pierre Bouchez, Aline Courie Lemeur, Saphia Richou

Notre époque est confrontée à plusieurs bouleversements majeurs, parmi lesquels : la transition énergétique qui oblige à revoir les modes de production et de consommation d'énergie pour atteindre un développement durable ; la transformation digitale qui invite à réviser les modèles d'affaires dans les entreprises, en tenant compte du partage de savoir dans une logique de réseau.

Dans ce contexte, Christophe Assens et Jean-Pierre Bouchez se sont attachés à développer un programme de recherche autour de ces thématiques, sous diverses formes :

- » organisation d'un séminaire de recherche en partenariat avec HEC Montréal consacré à l'évolution du modèle vertical de prise de décision vers un mode horizontal de management, à dimension communautaire
- » signature d'une convention de recherche avec le groupe Hervé (3000 collaborateurs 500 millions d'euros de CA) dont la caractéristique majeure porte sur le management en réseau des collaborateurs et le partage du pouvoir
- » la réalisation de communications et publications internationales avec Philippe Hermel et Annie Bartoli sur la Coopétition, la collaboration dans la « concurrence » des collectivités territoriales qui doivent défendre le bien commun de chaque territoire par un mode de gouvernance plus horizontal que vertical
- » rédaction d'ouvrages et de nombreuses publications académiques et dans la presse sur le management en réseau et le partage des savoirs, qui est un enjeu de premier plan, que ce soit pour les grandes entreprises recherchant flexibilité et transparence dans l'intelligence collaborative, que ce soit pour les PME à la recherche des effets de taille par la collaboration et non par la capitalisation, que ce soit pour la société en général, en quête de sens, en raison de la crise de légitimité des institutions traditionnelles : l'État, le marché, les corps intermédiaires...
- » la direction de thèse ou de HDR sur ces sujets par Christophe Assens, comme la thèse d'Aline Courie Lemeur consacrée à la gouvernance d'un réseau de réseaux de santé.

Ce programme de recherche vise ainsi à répondre à une profonde transformation de notre société, où les réseaux tendent à rivaliser avec les institutions dans tous les domaines : dans le domaine politique avec la démocratie directe dans une forme "d' agora numérique" qui tend à désacraliser la parole publique des élus ; dans la socialisation où la famille et l'école n'ont plus le monopole de l'éducation ; dans le domaine marchand où les entreprises doivent composer avec la dématérialisation de l'économie fondée sur l'usage plus que sur la propriété des biens et services, par l'intermédiaire des GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon), nouveaux « gardiens de la confiance »... Dans ce contexte, l'un des enjeux pour les organisations consiste à parvenir à développer du capital social, du capital cognitif voire son articulation, du capital « socio-cognitif » (CSC), comme une nouvelle forme de construction du patrimoine, valorisable auprès des parties prenantes regroupées dans des écosystèmes.

D'autres projets seront menés dans les années qui viennent pour renforcer la connaissance sur ces sujets...